



Programmes d'emplois autonomes

Le Programme de stages est un moyen pour le MAECI d'aider les jeunes à élargir leurs horizons, mais il n'est pas le seul, car le Ministère négocie par ailleurs des accords interna-

tionaux qui permettent aux jeunes Canadiens de travailler à l'étranger sous quatre autres régimes : le Programme de vacances-travail, le Programme de vacances-travail pour étudiants (PVTE), le Programme d'échanges de jeunes travailleurs et le Programme d'enseignement coopératif. « Nous préparons le chemin qui mène les jeunes à l'étranger », commente Michel Gigault, chef de la section responsable de ces accords, qu'il qualifie de « secret le mieux gardé du Canada ». Grâce à ces accords, qui ont facilité selon lui quelque 36 000 échanges avec toutes les parties du monde, un nombre égal de stagiaires canadiens se rendent outre-mer et de stagiaires étrangers viennent au Canada. « Cela donne la possibilité à des jeunes d'autres pays d'apprendre à connaître la culture et les valeurs canadiennes en séjournant chez nous, ajoute-t-il. Beaucoup d'anciens participants étrangers, qui ont accédé par la suite à des postes importants dans le milieu des affaires ou le service diplomatique de leur propre pays, affirment que leur expérience au Canada s'est traduite par une amélioration des relations bilatérales et un accroissement des échanges commerciaux. »

Les programmes s'adressent aux jeunes de 18 à 30 ans et ont pour buts de leur inculquer de nouvelles compétences en travail international et de les exposer à des cultures étrangères. Les participants demandent un permis de travail temporaire à l'étranger; dans de nombreux cas, l'organisme d'exécution les aide à trouver un emploi.

Véronique Côté, stagiaire de l'organisme Enfants d'ici ou d'ailleurs, à une école d'Hammamet, en Tunisie, où elle a enseigné les relations interculturelles et les enjeux de la Francophonie, de la sécurité humaine, du civisme et de l'environnement.

Une bonne direction pour les jeunes

Internet est souvent déroutant, voire intimidant. Y a-t-il un site où on peut dénicher l'information précise dont on a besoin, en sachant que ce qu'on trouve est fiable? Pour les jeunes Canadiens, la réponse est oui : Direction jeunesse.

Lancé en mars 2002, le site Web de Direction jeunesse est conçu par des jeunes et pour les jeunes. Il couvre tous les programmes, services et renseignements du gouvernement du Canada qui les intéressent, qu'il s'agisse d'éducation, de voyages ou d'emploi.

Administré par Développement des ressources humaines Canada, Direction jeunesse est le fruit de la collaboration de quelque 400 jeunes Canadiens et de 16 ministères fédéraux, dont le MAECI. C'est une des plus grandes initiatives en direct du gouvernement.

Avec son format et sa présentation jeunes, Direction jeunesse est un exemple des efforts accomplis par le gouvernement pour impliquer les jeunes dans ses activités. Il met en vedette une équipe de jeunes qui présentent dans le site des reportages sur les actualités qui concernent ce groupe d'âge. On y trouve effets sonores, mouvement, animation et même un hôte virtuel qu'on peut personnaliser. À ne pas manquer, au <http://directionjeunesse.ca>



Il y a trois ans, Dara Parker, 22 ans, de Richmond Hill (Ontario), est allée en Irlande dans le cadre du PVTE, dont l'organisme d'exécution est la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants. Elle a trouvé un emploi dans un bar d'hôtel sur la côte Ouest, ce qui lui a fait connaître la culture irlandaise et lui a permis de visiter le pays. « Être à un nouvel endroit, rencontrer des gens du monde entier, cela a été enrichissant et stimulant », confie-t-elle. Ce qu'elle a le plus apprécié, c'est « d'avoir acquis une nouvelle perspective sur une culture différente ».

Depuis la création du PVTE, en 1975, les accords conclus sous son régime ont permis à plus de 25 000 jeunes de voyager et de travailler à l'étranger. Les participants, actuellement au nombre de 2 700 par année, peuvent choisir leur emploi en communiquant avec l'organisme partenaire d'un pays pour se renseigner sur les offres. Une fois qu'ils ont trouvé un emploi qui les intéresse, ils assistent à une séance d'orientation et se préparent à partir. « Cela m'a certainement donné le goût de continuer à voyager et de rechercher d'autres expériences culturelles », dit Dara, qui s'est rendue par la suite en Australie, en Nouvelle-Zélande, aux Fidji et en France. Le PVTE lui a facilité les choses et lui a fourni de bons contacts. Elle trouve que c'est un excellent programme pour tous ceux que la perspective d'un premier voyage rend nerveux, ou pour les personnes qui veulent un filet de sécurité.

La politique étrangère en première ligne

D'autres programmes, lesquels font souvent appel à des organismes partenaires, associent les jeunes à la promotion des objectifs de la politique étrangère canadienne. Un de ces organismes partenaires est Enfants d'ici ou d'ailleurs, une organisation non gouvernementale (ONG) qui se consacre à la sécurité humaine dans les pays de la Francophonie. À chaque année, cette ONG organise des stages d'un an pour 20 étudiants âgés de 20 à 25 ans de l'Université de Montréal et de l'Université du Québec à Montréal. Les stagiaires passent neuf mois à étudier divers aspects de la sécurité humaine avec les coordonnateurs du programme, puis vont